

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations

Rapport d'évaluation

Licence Géographie et aménagement

Université de Reims Champagne-Ardenne

Campagne d'évaluation 2016-2017 (Vague C)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2016-2017 sur la base d'un dossier déposé le 13 octobre 2016

Champ(s) de formations : Arts, lettres, langues et sciences humaines

Établissement déposant : Université de Reims Champagne-Ardenne

Établissement(s) cohabilité(s) : /

Présentation de la formation

La mention de licence *Géographie et aménagement* de l'Université de Reims Champagne-Ardenne (URCA) s'intègre désormais à la fois dans la nouvelle région Grand-Est et dans la Communauté d'Université et d'Etablissement (ComUE) Université de Champagne. D'autres mentions de géographie existent dans la nouvelle région et au-delà dans les régions limitrophes, notamment à l'Université de Picardie Jules Verne, à l'Université de Lorraine, sur les deux sites de Metz et Nancy et à l'Université de Strasbourg. La formation a pour objectif de dispenser une solide formation des étudiants en géographie physique, en géographie humaine, en géographie pour l'enseignement secondaire et en aménagement. Elle s'oriente vers une poursuite d'études en master à l'URCA autour de quatre spécialités : *Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation* (MEEF), *Géosciences et risques* (GEORIS), *Aménagement du territoire* (IATEUR), *Géopolitique*.

La mention propose une architecture sous forme de « portail » permettant une spécialisation progressive au fil des trois années, avec des enseignements généraux en tronc commun (géographie, histoire, lettres et philosophie) au premier semestre de la première année de licence (L1), puis une spécialisation progressive vers la géographie et l'histoire en deuxième année (L2), et enfin une immersion complète dans la discipline géographique en troisième année (L3), avec trois spécialisations possibles (*Géographie physique*, *Géographie politique et aménagement*, *Histoire-géographie*). Cette spécialisation progressive permet la définition de profils spécifiques en vue des différentes spécialités offertes en master. Selon les spécialités, la mention *Géographie et aménagement* prépare à des métiers très divers (métiers du développement, urbanisme, diagnostic environnemental, fonction publique, notamment les organismes spécialisés dans l'environnement, l'enseignement et la recherche). La formation est proposée sur le site de Reims, même si les unités d'enseignement de géographie de la licence d'histoire sont aussi proposées à Troyes.

Analyse

Objectifs

La formation expose clairement sa volonté de donner aux étudiants une solide formation de base en géographie classique (géographie physique, humaine, politique), mais aussi plus largement en sciences humaines et sociales (SHS) et en sciences exactes et naturelles (SEN), ainsi qu'en techniques propres à la géographie (télédétection, photographie aérienne, cartographie, dessin assisté par ordinateur et système d'information géographique...), ce qui permet une poursuite d'études en master, voire, dans de plus rares cas, une insertion dès la L3 sur le marché de l'emploi.

Le référentiel d'emploi est conforme aux contenus des enseignements et des trois orientations d'enseignement, qui se poursuivent et se spécialisent encore en master (aménagement du territoire, géopolitique, géosciences et risques). L'ouverture vers les voies professionnelles est bien renseignée et correspond bien à la formation.

Organisation
La mention de licence <i>Géographie et aménagement</i> est solidement ancrée dans une formation pluridisciplinaire et s'insère dans une architecture en « portail », avec des enseignements généraux en tronc commun (géographie, histoire, lettres et philosophie) au premier semestre de L1, puis une judicieuse spécialisation progressive des étudiants vers la géographie et l'histoire dès le second semestre puis en L2, et enfin une immersion totale dans la discipline géographique en L3, avec trois spécialisations possibles (<i>Géographie physique</i>, <i>Géographie politique et aménagement</i>, et enfin <i>Histoire-géographie</i>, qui oriente censément vers le MEEF). Les compétences transversales sont bien définies (Bureautique, Langue Vivante, Méthodologie du Travail Universitaire) et les compétences techniques majeures assurées, par le biais du dispositif <i>Compétences en Langues, Expressions Ecrites, Orales et Numériques</i> (CLEEON). Le tronc commun est bien architecturé (cours mutualisés Histoire – Géographie) ; les unités d'enseignement (UE) de spécialisation disciplinaire sont bien définies et dispensées à chaque semestre du cursus. Le schéma d'architecture de la licence est clair et concis, avec une bonne spécialisation progressive des étudiants.
Positionnement dans l'environnement
La vocation de cette licence étant la poursuite d'études en master, l'équipe pédagogique de la licence provient pour l'essentiel des laboratoires de recherche locaux ou extérieurs : le laboratoire HABITER-Aménagement et géographie politique (EA 2076), le laboratoire MIGRINTER-Migrations Internationales, espaces et sociétés (UMR 7301) et le laboratoire GEGENAA, Groupe d'Etudes sur les Géomatériaux et les Environnements Naturels (EA 3795). La liste des entreprises en relation avec la licence est limitée à deux : l'une spécialisée dans le vignoble qui accueille tous les ans depuis quatre ans les étudiants de l'option « Les Grands Vignobles » et l'autre, dans l'énergie renouvelable, qui vient faire tous les ans des conférences et des travaux dirigés (TD) sur les énergies renouvelables et l'éolien. La contribution de ces acteurs locaux est pertinente mais demande à être encore renforcée. Cette formation semble avoir le monopole régional proche de Reims (Champagne-Ardenne-Picardie-Aisne). En revanche, des formations similaires existent à Amiens ou à Metz-Nancy. Le dossier montre ce qui pourrait apparaître comme un partage des spécialités géographiques : géographie physique et géopolitique pour Reims / aménagement pour Amiens / enseignement pour Nancy. Mais ces arguments peuvent apparaître contradictoires avec la volonté de créer trois parcours dans une même licence à Reims.
Equipe pédagogique
L'organisation est classique, avec un partage des tâches satisfaisant : un directeur, trois responsables d'années, un directeur d'études pour les validations d'acquis d'expériences (VAE), des enseignants-référents (pour lutter contre l'échec). L'équilibre entre professeurs (PR) et maîtres de conférences (MCF) est satisfaisant (quatre PR et six MCF, tous de la section compétente du Conseil National des Universités). S'y ajoutent huit enseignants extérieurs (vacataires majoritairement enseignants du Secondaire et attaché temporaire d'enseignement et de recherche (ATER) pour l'un d'entre eux) et deux professionnels (le premier est employé d'une entreprise spécialisée dans l'éolien et le second est une Directrice des ressources humaines travaillant à la Police Nationale, qui assure des enseignements dans l'étude des documents cartographiques) qui assurent 32 % du volume horaire total. Le ratio professionnels / enseignants-chercheurs pourrait être plus élevé. La formation procède à des réunions régulières (cinq par an), en présence d'élus étudiants, sans compter les jurys et le conseil de perfectionnement (qui ne s'est toutefois pas réuni).
Effectifs, insertion professionnelle et poursuite d'études
Les effectifs de la formation sont globalement constants depuis quatre années et connaissent même une hausse en L2 et un léger fléchissement en L3 pour l'année 2014-2015 (de 38 en 2010-2011 à 43 en 2014-2015 pour la L1 ; entre 26 étudiants en 2010-2011 et 35 étudiants en 2014-2015 pour la L2 ; de 24 étudiants à 17 étudiants pour les mêmes années en niveau de L3). Ces effectifs paraissent conformes à ceux des licences en sciences humaines et sociales. Le taux de réussite en L1 tourne autour de 50 % à 60 % selon les années (50 % en 2013-2014 / 67 % en 2014-2015). Pour la L2, une hausse sensible des réussites est à porter au crédit de la formation ; les taux de réussite en L3 sont très satisfaisants (entre 78 et 100 %), indices d'une formation sur mesure, avec un petit effectif et un encadrement pédagogique serré, expliquant que le nombre de diplômés en L3 connaisse une baisse sensible en 2014-2015 (12 diplômés contre 23 en 2013-2014). Le taux d'échec important en L1 fait l'objet d'une réflexion récente et de la mise en place en 2016 d'un programme <i>Compétences en Langues, Expressions Ecrites, Orales et Numériques</i> (CLEEON) de lutte contre le décrochage, programme dans lequel le département de Géographie est un département pilote.

Le suivi des diplômés en licence, réalisé par l'Observatoire du Suivi, de l'Insertion Professionnelle et de l'Evaluation (OSIPE) de Reims indique un très gros pourcentage de poursuite d'étude en master à l'URCA ou dans une autre université. En moyenne (la variation est grande d'une année sur l'autre en raison des petits effectifs), 50 % des étudiants de Géographie restent à l'URCA, en partie grâce au choix de la formation d'avoir développé la réalisation de mémoires en L3 (un mémoire par semestre, une soutenance au second semestre, un poster et une remise de prix), sorte de pré-formation à la recherche. Ceci constitue une cohérence réelle. Quant au master MEEF, il attire de manière constante les étudiants, à raison de 2 à 3 par an.

Place de la recherche

L'existence de mémoires de recherche en L3 est symptomatique de l'objectif prioritaire de poursuite d'étude en master et atteste de l'importance donnée à la recherche dans cette formation. Les enseignants-chercheurs sont membres des laboratoires de l'URCA (EA3795 GEGENAA ; EA2016 HABITER) et de deux UMR extérieures (7301 MIGRINTER, Maison des Sciences de l'Homme de Poitiers ; UMR 8504 Géographie-Cités, CNRS).

A noter l'organisation de « Cafés géographiques », des cycles de conférences (les détails pour 2014 et 2015 sont mentionnés dans le dossier) dont les sujets sont conformes aux grandes orientations de la licence. En cohérence avec les mémoires réalisés en L3 (et du fait de la priorité donnée à la poursuite d'étude en master), les étudiants s'orientent en master vers les sujets déjà défrichés en mémoire de L3.

Place de la professionnalisation

Tenant compte des recommandations données dans le précédent rapport AERES (2012), un vrai effort de réflexion a été mené concernant l'architecture de la formation en vue d'une meilleure professionnalisation des étudiants, par le biais d'enseignements techniques (comme le système d'information géographique (SIG) adapté aux politiques de la Ville) et par les Projets Pré-Professionnels (PPP) enseignés par les professionnels et qui aident les étudiants à constituer un CV, préparer un entretien d'embauche et à mieux s'organiser au sein d'un stage.

En revanche, l'existence d'enseignements très techniques (comme les systèmes d'information géographique (SIG), les travaux dirigés de télédétection ou de ressources naturelles en L3...) ainsi qu'un enseignement de culture et pratique du numérique couvrant l'essentiel du référentiel C2i niveau 1 (obligatoire au second semestre de la première année) sont autant d'atouts pour une meilleure insertion professionnelle dans les métiers liés à la géographie des risques et d'aménagement du territoire.

Place des projets et des stages

Les projets de recherche sont très développés, ils sont quasiment une finalité de la L3, en prévision de la poursuite d'étude. Le travail demandé semble exigeant pour des étudiants de L3, puisqu'il cumule le travail d'état de l'art, d'enquête sur le terrain, de mesure, le tout se traduisant dans un mémoire de 50 à 100 pages, avec soutenance, poster (avec exposition publique) et organisation d'un concours (du meilleur poster).

En revanche, les stages sont peu développés, en raison du manque de vivier (entreprises locales) et de la priorité donnée aux stages en master.

Place de l'international

La mobilité des étudiants n'est pas inexistante, du fait d'accords ERASMUS (Roumanie, Italie) et d'accords CREPUQ (Montréal). Depuis 2011, la formation a comptabilisé six entrants étrangers pour huit sortants rémois. Compte tenu des effectifs modestes de la formation et des difficultés à réaliser ces mobilités (tant pour l'étudiant que pour les institutions), ces chiffres ne sont pas négligeables.

Les langues sont présentes du semestre 2 au semestre 6, soit d'une manière obligatoire, soit en option (anglais, allemand, espagnol). Les enseignements en langue se font en présentiel et via le Centre de Ressources et Espace Langue (CEREL) où les étudiants disposent de locaux dans lesquels ils peuvent travailler les langues en autonomie.

Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite
Le recrutement est stable, même s'il est modeste (en moyenne 95 étudiants sur toute la licence). Les dispositifs « favorisant l'orientation et la réussite des étudiants » sont nombreux et variés. Ce point semble être pris très au sérieux par le département de géographie qui combine divers types de communication (« forum avenir étudiants », livret pédagogique, Journées Portes Ouvertes (JPO), « Dispositif un jour à la fac », visites de lycées et de Classes préparatoires aux Grandes Ecoles (CPGE)). De la même façon, dans le domaine de l'aide à la réussite, les initiatives sont nombreuses et concertées : méthodologie du travail universitaire, dispositif <i>Compétences en Langues, Expressions Ecrites, Orales et Numériques</i> (CLEEON), suivi personnalisé par des enseignants-référents.
Modalités d'enseignement et place du numérique
Les 2/3 des enseignements sont en TD tout au long des 6 semestres. Les dispositifs d'adaptation aux étudiants ayant des contraintes particulières sont conformes aux usages. Le dispositif de validation d'acquis d'expériences (VAE) est en place, mais le département n'a eu aucune demande. L'enseignement des langues est présent en compétences transversales. Un environnement numérique de travail (ENT) est classiquement disponible pour les étudiants (sans que l'on connaisse la manière dont les enseignants l'alimentent, ce qui constitue un point faible du dossier). En revanche, la place du numérique est forte, en raison de la spécificité de la discipline : maîtrise des outils généraux de bureautique (traitement de texte, tableur, Powerpoint), mais surtout, logiciels propres à la discipline (Philcarto, systèmes d'information géographique (SIG), ArcGis (pour l'application de la géographie aux entreprises), MapInfo (réalisation et édition de cartes géographiques). Là encore, ces compétences trouvent leur finalité dans la préparation et la réalisation des mémoires, ainsi que de celle des posters en L3.
Evaluation des étudiants
L'évaluation est classique, en cohérence avec les attendus : existence de jurys annuels constitués des membres titulaires du département de géographie et présidés par le responsable de la formation ; modalités d'évaluation classiques des filières SHS. La formation a fait le choix que 80 % de ses examens soient en contrôle continu intégral (CCI), ce qui suppose un nombre élevé d'enseignements en TD et constitue un atout pour l'encadrement et la réussite des étudiants.
Suivi de l'acquisition de compétences
Le suivi d'acquisition des compétences passe par quatre rendez-vous par an avec l'enseignant-référent en L1 et par trois rendez-vous annuels en L3. La L2 est exclue de ce suivi pour cause budgétaire, mais tout étudiant peut prendre rendez-vous avec son responsable d'année en cas de difficulté. Le taux de demande de rendez-vous est de 70 % sur toute la Licence et de 90 % en L3. L'encadrement des étudiants passe également par l'organisation et la participation à des sorties de terrain, uniquement en L2 et L3 (pour raisons budgétaires). La mention exige et permet l'acquisition de compétences clairement définies (acquisition d'une culture générale et de connaissances pointues dans le domaine de spécialisation choisi, maîtrise du vocabulaire géographique, capacité à analyser des réalités géographiques, à constituer un dossier et à le présenter publiquement, maîtrise de tous les logiciels étudiés durant le cursus). Les compétences transversales sont bien assurées (Certification Voltaire / Langue Vivante / certificat informatique et internet C2i / enseignements spécialisés sur le numérique).
Suivi des diplômés
Le suivi des diplômés est réalisé par l'organisme de l'université (Cellule OSIZE d'Appui au Pilotage), et par les soins de l'équipe de la formation. Les chiffres quasi concordants attestent que l'objectif de poursuite d'étude en master est réel (MEEF compris, indépendamment du très faible taux d'étudiants choisissant le master enseignement). Entre 50 % et 75 % des étudiants titulaires de la mention Géographie à l'URCA poursuivent leurs études en master Recherche ou MEEF dans l'URCA. Après avoir quitté l'université, le suivi est plus difficile, comme c'est le cas dans la quasi-totalité des formations hors licences professionnelles ou à forte dominante professionnalisante. Aucune information n'est disponible.

Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation

Le conseil de perfectionnement est constitué de 13 membres (le responsable de la formation, 3 membres du département, 2 représentants étudiants, 2 diplômés de la licence, 2 membres du monde socio-professionnel enseignant dans la formation, 2 membres du monde socio-professionnel extérieurs à la formation et la secrétaire du département). Mais l'absence de toute réunion le rend caduc. On ne peut mesurer ni son efficacité ni ses retombées.

L'évaluation des enseignements n'est pas systématique. Néanmoins, un processus d'autoévaluation semble être mis en place au niveau de l'université, sans plus de détail. Ce point n'apparaît pas comme une priorité, même si le fonctionnement rapproché au sein du département de géographie (nombreuses réunions par niveau, jury, réunion de département) permet de faire remonter des données de nature à faire évoluer les formations.

Conclusion de l'évaluation

Points forts :

- Equipe soudée et encadrant bien la population étudiante.
- Large éventail de débouchés professionnels, grâce à la spécialisation mise en place en L3.
- Bonne progressivité de la formation en lien avec le master qui fait réussir et fidélise les étudiants.
- Bonne cohérence par rapport aux objectifs pédagogiques.
- Utilisation pertinente des technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement (TICE) et de tous les instruments techniques nécessaires à la discipline.
- Etablissement de relations entre la formation et les partenaires économiques locaux (stages, interventions de professionnels).
- Prise en charge de l'échec en L1.

Points faibles :

- Attractivité faible de la formation.
- Insuffisance de la professionnalisation.
- Stages de terrain encore réduits.
- Evaluation des enseignements trop peu pratiquée et formalisée.
- Mise en œuvre du conseil de perfectionnement, pour resserrer les liens avec les entreprises notamment.

Avis global et recommandations :

D'une manière générale, la formation a bien tenu compte des précédentes recommandations de l'AERES (2012), notamment en ce qui concerne l'introduction de stages (encore à développer) et la prise en charge de l'échec en première année de licence. Peut-être serait-il enrichissant de renforcer les partenariats avec les autres mentions de géographie qui existent à l'échelle de la nouvelle grande région, afin de réfléchir à une spécialisation à la fois scientifique et territoriale, par un partage des compétences géographiques. Pareillement, le nombre de stages pourrait être augmenté et leur valorisation renforcée. Le dispositif des stages dès la licence est trop récent pour que l'on puisse en tirer un bilan fiable. Enfin, il serait souhaitable de mieux faire fonctionner le conseil de perfectionnement, ce qui permettrait peut-être de resserrer les liens entre la mention et les entreprises locales.

Observations de l'établissement

Reims, le 22 mars 2017

***Le Président de l'Université de Reims
Champagne-Ardenne***

À

Monsieur Michel COSNARD
Président du Hcéres

N/Réf. : /2017/MH/DEVU

Affaire suivie par Mme Mélanie HOFFE

Objet : Retour sur le rapport d'évaluation de la licence *Géographie et aménagement*

Monsieur le Président,

L'Université de Reims Champagne-Ardenne tient à remercier l'ensemble des personnels du Hcéres, ainsi que les experts qui ont mené l'ensemble des évaluations de nos formations. Les remarques et recommandations qui ont été faites nous seront très utiles pour finaliser notre nouvelle offre de formation.

Vous trouverez ci-après la réponse du responsable de la formation.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, l'expression de mes salutations distinguées.



Guillaume GELLÉ

Commentaires du responsable de la formation :

D'une manière générale, le rapport d'évaluation fait un rendu fidèle du dossier. Deux remarques peuvent cependant être faites :

- En ce qui concerne la faiblesse des stages de terrain, il est difficile à l'heure actuelle d'en réaliser d'avantage car la faiblesse des finances accordées à notre département (environ 1000 euros/an) exclut dorénavant toutes sorties longues et loin de notre université. Actuellement, nous cherchons des partenaires extérieurs afin de cofinancer ces sorties.
- Faisant écho aux recommandations du rapport d'évaluation, il est bon de préciser qu'il est difficile pour la licence de géographie et d'aménagement de Reims de se spécialiser. En effet, en raison de la grande distance entre Reims et les autres universités (au plus près, Metz est à 200 km, Nancy à 240 km et Strasbourg à 350 km) et du public de notre université (assez peu mobile au niveau licence) une trop forte spécialisation mettrait en péril nos effectifs assez faibles et fragiles. De plus, cette trop forte spécialisation et la perte d'effectif en licence rendrait difficile le maintien de certains parcours de master (en raison des seuils d'ouverture qui ne seraient plus atteints).